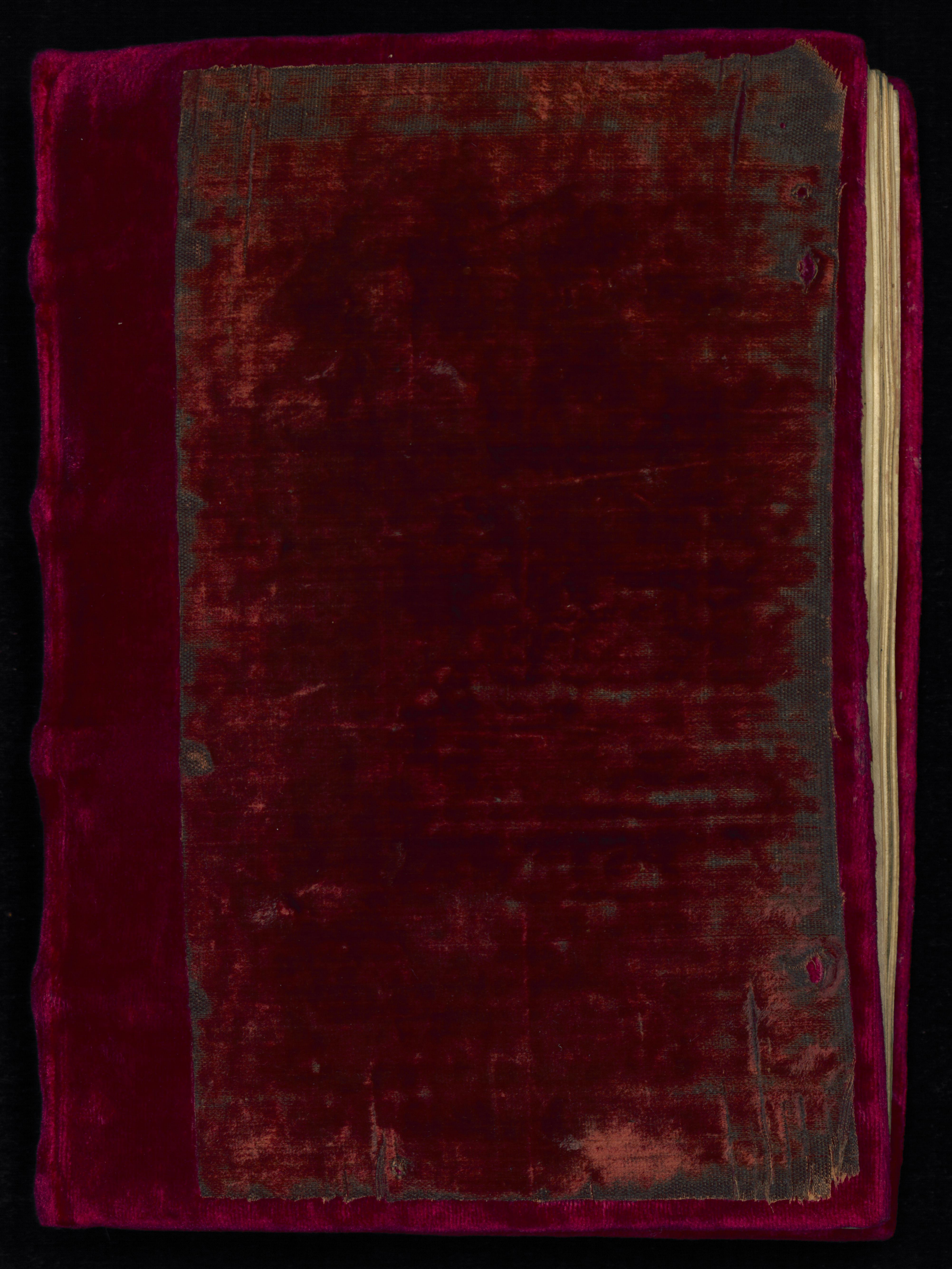
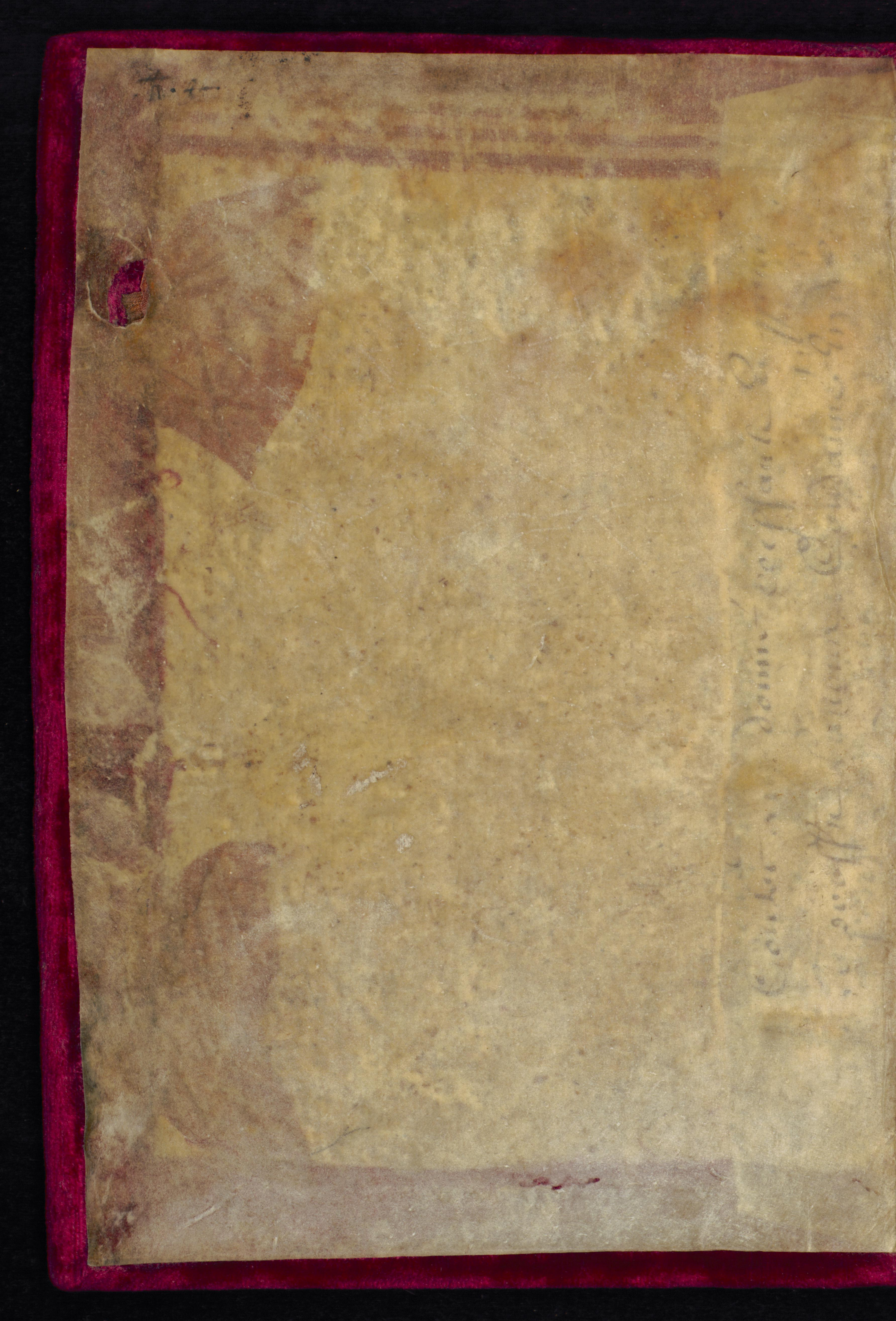
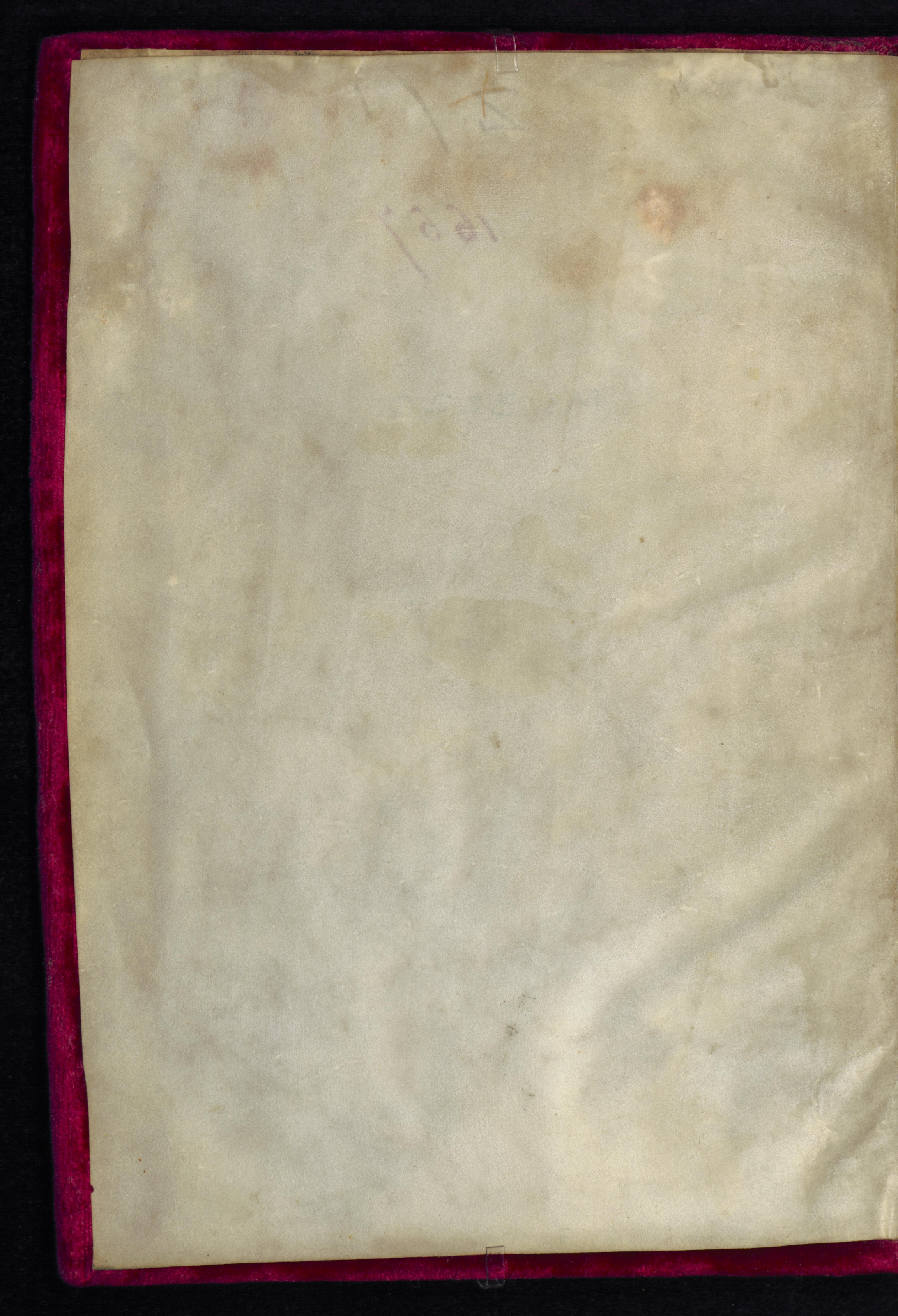










Mon souuerain seigneur bien faicteur
et tout lespoir de ma vieillesse par
la grace de dieu sacre treschrestien
roy de france et premier de ce
nom francois. Trespuissant
prince et victorieux debellateur de la gent
eluessienne nation superbe et belliqueuse. Mais
vaincue come fut congneu le iour saincte croix au
lieu de saincte brigide en vostre duche de millan
En toute crainte amoureuse et humble amour
obedience. Salut. Comme ainsi soit que griefue
maladie. Apres icelle victoire. ma longuement
detenu alicte et recullé de vostre tant humaine
presence par lespace de xi mois. Et depuis au
vouloir dieu reuenu en conualescence. Puis
par le conseil du medecin me fut dit prendre
et changer laer pour mieulx fortiffier ma
debille et pauure piece de chair. Si montay a cheual
pour aller trouuer nouuel aer. Et prins mon
chemin au beau pays du daulphiné. Auquel
ie fus par lespace de x ou xii iours. Auint que
lon me dist quil y auoit vng chasteau pres
de la fort antique et de vieille structure. Auquel
estoient choses dignes de memoire. Pour



les grandes merveilles qui au temps passe y
furent apparues. Je tiray celle part / car grant
appetit veult estre saturé. Et vins audit lieu
assez estrange a veoir par dehors. Et sembloit
bien que lun des vielz chevaliers de perceforeste
eust la apres tous ses labeurs esleu et choisi
repos par fentaisie. Je vins a la porte. A laquelle
trouvay ung moult notable viellart. et
homme de chaue. Qui mõstroit plus avoir
hante lart militaire que lestude. Apres tout
salut luy requis. et priay me monstrer le
lieu. ce que voulentiers feit. Et me mena
premier en la basse court / assez longue au
meillieu de la quelle estoyent encores les vestiges
et fractures dun perron. selon et a la mode des
faitz chevallereux de la table ronde. Puis
me mena es grandes et haultes salles lãbrussees
a tiers point et selon lancienne mode cesarie
ne. Et de la es chambres haultes et de mesines
dont les cheminees estoyent contre le tour
Puis me monstra en une vieille chambre
sus le portal. son viel harnois tout cõplet
et me dist quil luy avoit bien servy a la
iournee de montlehery toutesfois estoit

perce sur lespaule gauche. je ne scay dequoy / ne
de qui fors ce qui me dit. De la me mena en
vne fort vieille chappelle garnie de maces
et escus du temps passe a longue pointe
dont les blasons auoyent perdu cõgnoissãce
non obstant estoit ladicte chappelle bien clere
et par accidant. Et nestoit reste es fenestres
des verrieres que les barres loquetiere de
fer pourry. En laquelle estoit ou auoit este
painte la creation du monde aux costez
des deux murs. Et estoit saturne au hault
dung coing despaint selon sa nature. puis
mercure ioinct au soleil. Et la lune a lopposite
tendant la main hault. Et autres specula/
tiues figures difficiles a iuger a loeil ou je
prins plaisir a cause de linuention combiẽ
que tout estoit quasi en ruine. Mais encor
se veoit le trait et peu de couleurs. Ce pendant
faisoit ledit vieillart apprester la collation
pour lonneur de vous sire p̃vẽe q̃ je ne
osay nommer vng de voz moindres fruites
De la me mena en vne grande gallerie a
ornee dun coste de testes de cerfz garnies
de leurs bois haultz et de belle ouuerture

de lautre coste estoit paint. La nature des bons lumiers. Et la noble vertu des beaulx braches et feables leuriers. En quoy auoye plaisir. Mais les ditz tous effaces estoyent qui me fut desplaisir. Apres ce celuy demanday sil y auoit point de librairie leans. Lequel assez mollement me dist quil y auoit la hault en vne chambre pres dun coulombier sus vielz pulpitres quelques liures du temps de loncle de son grant pere. qui fut homme de lettres. Mais le vieillart me dist quil ne sauoit que cestoit car iamais ny auoit este regarder. Je luy priay auant collation les aller veoir. Ce quil fit et la venu. Je entray dedans. mais a peine pouoit on veoir les volumes tant estoyent chargez de pouldre. Et croy que cent ans estoient passez sans estre veuz ne maniez. Je vins au hault bout et veiz quelque volume en la faculte de theologie en decret et droit ciuil puis en art oratoire. En histoires croniques et romans. Comme la table ronde. merlin et melusine. en lautre coste estoyent liures de philozophie comme de plato anaxagoras

socrates / diogenes · pitagoras · democritus ·
et toute la phisique daristote ou ie me
arrestay ung peu · Apres auoir veu et
trop este la au gre du vieillart · Ainsi q
men venoye · Je veiz devriere luys ung trou
sus lequel estoit paint une teste de mort
auec ses oreilles · que bien contemplay · si
approchay · Et veiz dedans le trou ung liuret
fort viel · plus remply dyraignes et de pouldre
que daultre couuerture · Je le prins doulcement
et soufflay la pouldre si veiz quil estoit
intitule · la complainte de nature · Puis
tournay fueillet et leu mais a grant
peine · car il estoit fort viel · et auoit long
temps quil estoit escript.+ Ce liure ne fut + et y auoit
iamais veu que de moy · et la escript ung
esperit de terre et soubz terre · Lors fus esmeu
mais sans peur · Et priay au vieillart ql
le me prestast ung peu · Mais ie neuz pas
si tost dit le mot quil me dist vrayement
ie le vous donne · et tous les autres si les
voulez car aussi bien ie nen fais rien · Il
me feist grant plaisir et luy remerciay
bien · car ce me sembloit ung riche don

Apres collation faicte de rechief le remerciay
tant du petit liuret que de lonneur et plaisir
quil mauoit fait. Et prins congie de luy et
tantost montay a cheual. Car le grant desir
que iauoye de veoir entierement le liuret
me feist picquer tellemet q tost fus arriue
a lion. Le lendemain en mon petit estude
veiz ledit liuret. mais a grant peine a cause
de la vieille lettre et ancienne mode descripre
qui estoit en latin. Et voyant quil y auoit
quelque passe temps. ie me suis mis a le
translater de latin en francoys. Et de puis
en vers de rude grosse et indigeste rime
pour vre perspicuant esperit toutesfoys nay
forligne le sens ne la matiere. Or sire cosidere
les dons de grace nature et fortune dot dieu
vous a doue. Et que vous delettez apres les
affaires de vre royaulme a veoir liures diuers
et euures nouuelles. Joinct que scauez des
ars tant seculiers que mathematiques
Et maintesfoys vous en ay bien ouy parler
et reciter. mais cest a cause que mercure
vous a fait participant de sa noble influece
en vre natiuite. Cest promptitude de loquence

A ceste fin ie me suis enhardy soubz cōfiance
de vr̃e benigne excuse vous en faire vng petit
present non pour satisffaire de valleur. mais
pource que iamais homme ne le veit. et bien
en suis seur. Et ne fut oncques veu fors de lescrip/
vain mais les minutes. Ainsi ie scay qui vo⁹
est deu Apres dieu les premiers fruictz de noz
petiz iardins. Et peult estre que ce vous sera
vng passe temps en telle sorte quil vo⁹ plaira
Combien sire que le noble art dalchymie soit
bon et vray. plus naturel que mechanique et
manuel. Et comme dit sainct thomas en sō
liure. de trinitate. quil a fait sus boece de con/
solation disant. Medecine et alchymie sont
vrais ars et certaines. Mais sire cest des grās
et occultes secretz de nature. qui ne se manye
pas par les mains des ignares et grosses
testes. Ainsi que hermes et vng vieil philozophe
dient nomme Armigandus. Et comme bien
le dit Morien le bon vieillart romain en plat
a calid Roy des egiptiens Lequel morian vesq̄t
deux cens ans. au moyen et en partie dicelle
science. Et quoy quelle soit desprisee du mōde.
Cest par ses folz venteurs deceuz et decepteurs

sotz souffleurs sophistiques trompez et trompés
qui vont par le monde Et se ventent denrichir
les princes et seigneurs et eulx mesmes sont
pouures de sens et de biens. ou sil en ont cest
a lopposite de iuste tiltre. Doncques sire pour
clorre le bec a telz affettez venteurs menteurs
Et qui peu sceuent en celle noble science. Vous
leur pourrez alleguer lire ou monstrer aucu-
nes sentences qui sont sus la marge du
liure vrayes et autorisees quon ne peult nyer
Et puis dyent ce quilz vouldront Et vous
supplie sire prendre engre le petit liure intitule
La complainte de nature. Auec le grant
vouloir et petit scauoir de vostre en toute reverence
treshumble et tresobeissant subgect et serviteur

Il aduint vng iour que nature
En disputant a vng souffleur
Hardiment luy dist creature
A quoy laisse tu fruict pour fleur
Nas tu honte de ta folleur
Pourdieu laisse ta faulcete
Et regarde bien ton erreur
Raison le veult et verite
Renge toy a subtillite
Entens bien mon liure et ty fie
Autrement cest ta pauurete
Laisse tout. prens philozophie
Daultre part ie te certiffie
Et me croy qui suis expert
Personne nest qui verifie
Autre que moy lauoir escript
Rien nest ne fut qui onc le veit
Je lay fait pour toy qui le prens
Et tu lentens bien tu apprens

La complainte de nature

Comment nature se complaint
Et dit sa douleur et son plaint
A ung sot souffleur sophistique
Qui ne use que dart mecanique

Nature.

Helas que je suis malheureuse
Et sur toutes plus dolorreuse
Quant je voy que toy gendre humain
Dieu forma de sa propre main
A sa semblance et vray ymage
Pour le parfait de son ouvrage
Non pourtant plus que creature
Tu te desreigle et desnature
Sans user par temps et saison
En tes faitz de divine raison
Je parle a toy sot fantasticque
Qui te dis et nomme en praticque
Alchimiste et bon philozophe
Et tu nas scavoir ny estoffe
Ne theorique ne science
En lart ne de moy congnoissance.

Deus creavit hominem ad ymaginem et similitudinem suam

Tu casse alembitz grosse beste
Et brusle charbon qui te enteste
Tu cuitz selz alums orpimens
Tu fons metaulx brusle atramens
Tu casse et rompes diuers vesseaulx
Tu faiz grans et petiz fourneaulx
En effect ie te certiffie
Que iay honte de ta folie
Qui plus est grant douleur ie souffre
Pour la fumee de ton souffre
Et par ton feu chault qui art gent
Tu cuides fixer vif argent
Qui est volatif et vulgal
Nest pas cil dont ie faiz metal
Pauure homme tu tabuse bien
Par ce chemin ne feras rien
Si tu ne marches daultres pas
Mal tu vses de mes compas
Mal tu entens mon artifice
Mieulx vauldroit faire ton office
Que tant dissouldre et distiller
Tes drogues puis les congeler
Par alambitz et descensoires
Cucurbites distillatoires.

Par pellicane et matheras
Jamais tu ne lauresteras.
Puis tu fais pour ta fixion
Feu de Reverberation
Pour si treschault que tout font
Ainsi tes euvres se parfont
En fin tu pers lautre et le tien
Et iamais tu ny verras rien
Si tu nentres dedans ma forge
Ou ie martelle et tousiours forge
Metaulx es terrestres minieres
Et la tu verras les manieres
Et la matiere de quoy ie euvre
Ne cuyde pas que te descouvre
Le mien secret qui tant est cher
Se premier tu ne vas sercher
Le gendre de tous les metaulx
Des animaulx et vegetaulx
Qui sont en mon pouoir tenus
Et en la terre contenus
Lun quant a generation
Et lautre par nutrition
Les metaulx si nont fors q̄ essence
Les herbes ont estre et croissance

Les bestes ont la sensitive
Qui est plus que vegetative
Metaulx pierres et atramens
Je procree des ellemens.
De eulx je faiz celle mixstion
Et prime composition
Leans au ventre de la terre
Ne ailleurs tu ne les peulx querre
Les herbes ont graines expresses
Dont ilz conservent leurs espesses
Les bestes portent leur semence
Dont ilz engendrent leur semblance
Et chascun fait bien son devoir
Sans me tromper ne decevoir
Mais toy lhomme tout plain de vice
Tu entreprens sus mon office
Et te devoye et denature
Plus que nulle autre creature
Metaulx nont vie nullement
Ne nourreture aucunement
Pour pululer et augmenter
Ne nul povoir de vegeter
Ilz nont semence generable
Aussi nengendrent leur semblable

Ilz sont creez en prime instance
Des ellemens et leur substance
De ses quatre Je les faiz naistre
Et metaulx et pierres nont que estre
Toutes les pierres sont fixibles
Et tous les metaulx sont fuzibles
Apres leur fusion fixables.
Doivent estre et maleables
Les vngs par depuration
Recoivent grant perfection
Comme lor fin par mon art gent
Que ie depure et fin argent
Et les autres plus impurs sont
Pource que vif argent ilz ont
Trop cru et leur soulfre terrestre
Tout aduste. si ne peult estre
Tel metal mis en purite
A cause que na merite.
La matiere forme si bonne
De tous mes faitz tant bien ie ordonne
Que chascun son espesse amaine
Selon que la matiere est sayne
Si scavoir veulx ou ie recouvre
Matiere assez tout premier ie oeuvre

Le cabinet de mes secretz
Par mes subtilz oustilz discretz
Et vois chercher propre matiere
Propinque pour faire miniere
La quelle je prens es vaisseaulx
De mes quatre ellemens royaulx
Qui est le sperme primitive
Contenant forme substantive
En simplicite composee
Propre commune et disposee
A transmuer les quatres en vng
Soubz gendre general commun
Lors luy donne tant sms benigne
Par mon art vertu metaline
Dont se font metaulx purs impurs
Les vngs molz les autres plus durs
Je lay des ellemens extraicte.
Par mes cieulx lay ainsi pourtraicte
La quelle par long temps je maine
De la matiere primeraine
En propinque et propre matiere
Dont je fabricque ma miniere
Puis soulfre et vif argent en yssent
Qui en metaulx se conuertissent

· li. de generacione ·
le · i · materia prima est
com(mun)is generacionis et corrupcionis

Non pas tel vif argent et soulfre
Que tu vois iamais ne le souffre
Car par contraires qualitez
Sont transmuez et agittez
De lun en lautre la nature
En matiere par pourriture
Et dicelle corruption
Au moyen de priuation
Qui la forme premiere tue
Puis de nouuelle est reuestue
Et par la challeur naturelle
Que la matiere tient en elle
Exitee de tous les cieulx
Auecques le feu gracieux
Que ie scay en ma forge faire
Forme leur donne sans forfaire
En fin telle que la matiere
Est bien susceptible et la tire
Ainsi priuation et forme
Et matiere dont ie te informe
Sont mes principes ordonnez
Qui denhault me furent donnez
Cest mon maistre le createur
Qui commenda comme vng acteur

2°. de celo et mūdo.
Stelle. ĩ istis ĩferioribus calorẽ generãt a lumĩe

11°. methaphisice
Tria sũt pĩcipia naturalia s. materia. forma. z priuatio

1°. methe.
Deus videtur ee causa oĩm et pĩcipiũ quidam

Que de matiere universelle
Je feisse comme son ancelle
Transmuant les quatre ellemens
Par mes actes et regimens
Soubz une forme generalle
Toute lespesse minneralle
¶ Si faiz par mon art naturel
Circonferer le beau soleil
En vingt et quatre heures la terre
Lequel iamais ne fault ne erre
Dexciter par son mouvement
Challeur en chascun ellement
Aussi fait la viii.e espere
Les sept planettes et leur pere
Qui est le grant premier mobille
Lequel ravist tant est habille
Avec luy les esperes toutes
Et ny fault point faire de doubtes
Son chemin fait en occident
Et les autres sans accident
Font au contraire tous leurs cours
Si conduitz les longs et les cours
Comme saturne qui son temps
Et son cours parfait en trente ans

Jupiter en douze ans le fait
Et mars en deux ans le parfait
Le beau soleil pere de vie
Sa circonferance assomme
En passant par les douze signes
Justement ung an y assignes
Et six heures pour tout le compte
Venus dont on fait si grant compte
Met trois cens quarante et ix iours
Et puis mercure fait son cours
En trois cens trente et .ix. en somme
La lune prouchaine de lhomme
Vingt et neuf et demy iour demeure
A passer les douze et quelque heure
Et ainsi par leurs cours divers
Sont causez estez et yvers
Les ellemens mutations
Et sabes generations
Ne nulle rien qui soit sensible
Ou soit visible ou invisible
Ne peut estre ne avoir lieu
Sans moy sans les cieulx ou sans dieu
Ainsi sont les cieulx toutes choses
Qui sont dessoubz la lune encloses

Sol et homo generat hoīez

. 2e. de gñacõe

Motus solis et alioz planetaz ī oblico circulo ē causa gñacōis et corrupcio[is] rerū inferiorum.

Et envoyent leur influence
Sus la matiere et sa puissance
Car la matiere forme appete
Comme femme lhomme soubzete
Tant destoilles sont au ciel mises
Soubz qui matieres sont soubzmises
Et subgettes en divers nombres
Unes sont clers autres sombres
Tant et tant sont innumerables
Qui tant font choses admirables
Ainsi diverses choses font
Pourtant de divers corps qui ont
Lassus au ciel sabris vertus
Sus ellemens dont sont vestus
Despresses les individues
Et saiche que ne sont perdues
Tant dinfluences nullement
Quant descendent sus lellement
De la terre. Pose quilz soyent
Invisibles et ne se voyent
Et que avant quilz tumbent sur terre
Sont si pressez et en telz serre
Tellement que lun et lautre entre
En penetrant jusques au centre

.1°. phisicoru
Materia appetit forma
sicut mulier virum et
turpe pulcrum.

.2°. celi et mundi
Opportet motu celi &c.
circa aliq fixu sicut
est terra.

En si tresdiverse maniere
Quelles sont dedans la miniere
Diverses generations
Par diverses impressions
Sans erreur et sans nulles faultes
Obeissent les basses es haultes
Si est la terre environnee
Des cieulx dont elle est aornee
En recevant leur influences
Et tresagreables substances
Dont sa vertu chascun veult mettre
Et iusques au centre penetre
Et par mouvemens et challeurs
Sengendrent en terre vapeurs
Aussi sont exallations
Des primes compositions
La vapeur est froide et humide
Yaue qui demeure et reside
Et qui en terre est retenue.
Mais celle qui va en la nue
Humide et chaulde pourra estre
Lautre qui demeure terrestre
Et qui est enfermee et close
Par laps de temps se la dispose

Avicenna.

Terra fecũda est et omni
nutritiva. In sequaque continet
metala preciosa. Super omnia
ellementa passibillis et immu-
tabillis terra si petrosa fuerit
frig.ª et sicca ē. si pinguis et
crassa cali.ª et humi.ª lutea
vero fri.ª et humi.ª

En soulfre qui est son agent
Avec son passif vif argent
Lors est seconde mixtion
De prime composition

l° generacionis et corrupcionis
Prima composicio est composita ex materia et forma.

Le tout est tire en la masse
Des quatres ellemens que je amasse
Comme je tay ja dit devant
Et pour toy ien parle souvent
Affin que point tu ne tabuse
Et que en praticque ne tamuse
Apres la putrefaction
Se fait la generation
Par challeur qui est annexee
Dedans leuure ja commencee
Tresamiable sans ardeur
Affin deschauffer la froideur
Du vif argent lequel tant souffre
Quil est fait vng avec son soulfre
Le tout en seul vessel comprins
Le feu lair et leau que je prins
Dedans son terrestre vessel
Qui tous sont en vng seul fourneau
Je cuitz lors dessoubz et sublime
Sans tenailles marteau sans lime

Sans charbon fumer / baing marie
Et sans fourneau de soufflerie
Car iay mon feu celestiel
Qui excite lelementel
Selon que la matiere appette
Forme telle qui luy compette
Ainsi mon vif argent retire
Des ellemens et leur matiere
Puis son souffre le suit de pres
Comme tout ung qui par expres
Leschauffe petit a petit
Doulcement a son appetit
Lors froit se fait chault vertueux
Et le sec humide oncgtueux
Or entens par hic et par hec
Humide nest point sans son sec
Ne le sec nest point sans lhumide
Et lun avec lautre reside
Soubz une essence primitive
Qui est en lelementative
Lesperit / Et la quinte essence
Dont mon enfant prent sa naissance
Le feu lenfante et le nourrist
De divine lait. mais avant pourrist

· 2° · generationis et corruptionis
Ignis sine superiori agente quod est celum eternus agit quam organum artificis sine artifice.

· 2° · metheororum
humidum non est sine sicco nec siccum sine humido.

Terra mater et nu[tri]x omnium viuencium

Au ventre de la vierge terre
Puis en vient leaue quon doit querre

.4°. Methauroz[um]. Quecunque liquescunt sunt ad modum aque

Qui est la matiere premiere
Dont ie commance ma miniere

.2°. Methau[rorum]. Contrarium circumstans suum contrarium fortificat eum per antiperistasim id est per resistenciam

Car vng contraire circonstant
Son contraire est fort resistant
En se fortiffiant de sorte
Non tant que la gent ne lemporte
Lors est le passif transmue
De sa forme et tout desnue
Par lappetit de la matiere
Qui tousiours neufue forme a tire

Albertus magnus in de mineralibus.

Le premier ciel et grant moteur
Est mon sauoir gubernateur
Mes mains sont la viii.e espere
Ainsi que lordonna mon pere
Mes marteaulx sont les sept planettes
Dont ie forge choses si nettes
La matiere dont faiz ouuraiges
Pierre metaulx arbres herbages
Bestes brutes et raisonnables
Qui sont mes euures treslouables
Generallement toutes choses
Qui sont dessoubz le ciel encloses.

14

Je la prens. Et point je ne mens
Seulement es quatres ellemens
C'est la matiere primeraine
Chaos hyle C'est le domaine
Dequoy je faiz royz le Roy · ygnis
Et la royne et tout son arroy · terra
Le chevallier est tousjours prest · aer
Et la chamberiere fait la prest · aqua
Et tant plus est noble la forme
Et plus noblement my conforme
Sache que j'ay toutes puissances
De substanter toutes essences
Et les essences consister
En matiere et forme exister
Et note bien les troys parties
Qui de la masse sont parties
Que dieu fit au commencement
De la pure premierement
Il crea cherubins archanges
Les seraphins et tous les anges
Et de la moins pure et seconde
Il crea les cieulx a la ronde
Et de la tierce part moins pure
Les ellemens et leur nature.

.7°. methaphisice.
Materia pria nec est qd nec est quatu. nec quale nec aliquid alioz qbus ens est determinatum.

pria creao angelorum

Scda celorum

Tercia ellementorum.

4° methaur.
Omnia ellementa putrefiunt preter ignem

Il crea . dans le feu premier
De vertu le voult premier
Et le mist hault . dessoubz la lune
Corruption ne tient aucune
En soy tient de la quinte essence
La plus pure part en puissance
Et puis lair tressubtil y fit
Et de la quinte essence y mit
Non tant comme au feu . puis fit leau
Qui est vng visible et tresbeau
Ellement quinte essence tient
Autant comme il luy appartient
Et puis la terre voulut faire
Affin de son vouloir parfaire

Dixit et facta sunt mandauit et creata sunt

Combien que tout en vng moment
Il a fait chascun ellement
Et les cieulx et toute nature
Qui fut la prime creature
La terre grosse oppaque fit
Ou chascun y trouue prouffit
Et contient en soy sans doubtance
La moindre partie de quinte essence
Premier furent simple notez
En leur espere ellementez

Si est lair proprement humide
A proprement le feu larde
Et leaue est froide proprement
Et humide approprement
Que de lair elle prent et pesche
La terre proprement est seche
A proprement froide elle est
Quelle prent de leau si fait prest
Au feu de sa grant siccite
Mais comme je tay recite
Le feu est noble et sus tous maistre
Et est cause de faire naistre
Par sa challeur et donner vie
Mais si fault il que je te dye
Quil nest nul ellement actif
Qui sceust agir sans le passif
Comme le feu en lair agist
Parquoy lair sus leaue regist
Et leaue agist en lair et terre
Quant le feu veult esmouuoir guerre
Or est terre mere et nourrice
De toutes choses Et pourrice
Ce que soubz le ciel pourrira
Et enfante elle. et nourrira.

Aer humidus et calidus
Aqua frigida et humida
Terra sicca et frigida.
Ignis calidus et siccus
4o methauror
Digestio fit a calido naturali
plato
Terra Mater et nutrix omni

Ce que challeur luy met au ventre
Et ne cesse iusques au centre
Incessamment de generer
Tant ma voulu dieu honnorer
Qui ma donne telle puissance
Que ie fais a la quinte essence
Reduire tous les quatre arriere
Lors se dit matiere premiere
Areslee generallement
Et par tout chascun ellement
Par mon art fais reductions
Dont viennent generations
Mais les espesses reuenues
Sont en la masse contenues
Pource cil qui reduire veult
Les ellement certes il ne peult
En la matiere primeraine
Sans moy quelque labeur et peine
Nul scet faire et se deust tuer
Car a moy est de transmuer
Leur espesse et les ellemens
Si tu dis autrement tu mens.
Tu ne scavois quant a substance
Approprier propre influence

i° phisicorum
Omnis resolutio stat ad materiam primam

Ne en rien proportionner
Les ellemens ou leur donner
La forme selon le merite
Que la matiere bien merite
Cest moy qui forme creature
Et donne matiere et nature
Je faiz par mes secretz celestes
Oeuvres parfaictes et honnestes
Dont aucuns voyent mes oracles
Les ont iugez quasi miracles
Comme il appert en lelixir
Dont tant de biens on voit yssir
Car les vertuz et qualitez
Quil a te les ay lymitez
Ny oncques nul art mecanique
Neust le scavoir ne la practique
Davoir multiplications
Et si tresnobles actions
Si doit lhomme prudent et sage
Considerer que tel ouvrage
Telle vertu telle science
Ne se peult sans lintelligence
Des corps celestes. Affin duire
Et sans leur puissance conduire

. 2°. phisicorum
Natura est principiu͞ et causa Mot⁹ et quietis ī quo ē p°. ꝑse et nō ꝑ accidens

. 2°. celi et mu͞di
Mirabilia nature sunt Multa.

. 12°. Methaphi͞e
Opus Nature est opus intelligentie.

Aultrement seroit abuser
Qui vouldroit sans moy en user
Ou prendroit cil son influence
Pour infuzer telle substance
Comment seroit la mixtion
Et la vraye proportion
Des ellemens nul ny assene
Comme bien le dit avicene
En son de viribus cordis
Au deuxiesme vecy ses ditz
Viuons tant que viure pourrons
Tel oeuvre entendre ne scavons
Comme de proportionner
Ellemens et mistionner
Ainsi la dit bien men souvient
Jamais nul homme ny advient
Cest ung secret a moy donne
Qui nest a homme habandonne
Car par les vertuz que ie y faiz
Je faiz les imparfaitz parfaitz
Soit en metal ou corps humain
Je le parfaiz et rens tout sain
Je faiz temperance infuser
Et les quatre simbolizer

Avice^a^ . c . 10^e^ . de virib^9^ cordis tractat9 . 2° . Qua quide proporcionem simplice hui9 commixio^is^ ignorabim9 tadiu q^ua^ vivem9 in hoc mundo.

. 2° . de generac^e^ .
Inhabentib9 simbolu id e similitudine facillis est transsitus . i . transmutac^o^ .

Des contraires ie faiz accors
Ou iamais il nya discors
Cest la belle chayne doree
Que iay cueillant decoree
Par mes vertuz celestielles
Et leurs formes substancielles
Tellement et si bien ie y oeuure
Que tout mon sauoir ie descoeuure
Voire si noble et si parfait
Ce que dhomme ne seroit fait
Sans moy sans mon art et scauoir
Quelque bon sens quil sceust auoir
Vien ca toy qui dis scauoir tout
Et qui entens venir au bout
De ma science tant notable
Disant ie feray lor potable.
Par feu de charbon bain marie
En tes fourneaux/ Saincte marie
Je mesbahis de ton erreur
Par ta foy nas tu point dorreur
En considerant mes ouuraiges
Et voyant aux tes bruuages
Dedans tes vesseaux et fiolles
Plus creusez que ne sont violles

Au temps perdu a sa despence
Je ne scay moy aquoy tu pence
Mon filz aie pitie de toy
Je ten supplie et pense a moy
Entens bien que je te diray
Car de rien ne te mentiray
Regarde vng peu escoutes or
Et tu devras bien comme lor
Qui est si noble et precieux
A prins sa belle forme es cieulx
Et sa bonne matiere en terre
Si fait la belle gemme et pierre
Comme rubis et dyamens
Tout se fait des quatre ellemens
Quant a matiere et quant a forme
Le ciel la qualite informe
En lellement la conferme
Par qui la forme est devenue
Noble par depuration
Et long temps en perfection
Et toutesfois telle noblesse
Comme de lor et tel richesse
Se fait par moy dont suis ouvriere
Nul homme nen scet la maniere

Auice^a. de virib^s. cordis
De orb^s et rebus scim^s qui ad actu essendi puenim^t. a principiis activis quorum causa deus est benedictus et scim^s etiam qui illud est spl^r. q depuratione sunt simplicium causare coplexione aliam

. iii. methaph^e
A primo principio depedet celum et tota natura

Et sil lentent si ne sauroit
Dire comment il le feroit
Ne quelle proportion prendre
Des ellemens ne bien entendre
Combien de feu combien de terre
De leau de lair / ne ou les querre
Ne mixtionner leur contraire
Ne les substances attraire
Ne donner telles influences
Qui conuient a telles essances
Seullement se faire vouloit
Du fer ou plomb / Il ne sauroit
Non pas la chose qui soit maindre
Jamais lhomme ny sceut attaindre
Comme doncques feroit il lor
Sil ne me robbe mon tresor
Ce quil ne pourroit par son art
Et sil le dit cest ung cornart
Jentens par son art mecanique
Il fault quil sache ma praticque
Laquelle est naturelle en somme
Et qui ne se fait de main dhomme
Or doncques si lor est si bon
Et se fait sans feu de charbon

·4° Methaurorum
Nõ ẽi resultat accio
et passio nisi ex cõtrari[is]
ĩ spẽ. et similib[us] ĩ genere
et natura

Et sil est si noble tenu
Que sus tous est le mieulx venu
Et que chascun en fait tresor
Et que tant on estime lor
Toutesfois il ne guerist mye
De tous maulx ne de ladrerie
Ne ne fait transmutation
Des metaulx en perfection
De fin or / ne nest si notable
De faire verre maleable
Comme fait la tresnoble pierre
Des phillozophes quon doit querre
Et est lor quant aux metaulx fait
Par moy le plus noble et parfait
Ainsi donc si tu ne scez faire
Ung pou de plomb / A lexemplaire
De moy ou quelque petit grain
Ou de quelque herbe / ung tout seul brain
Ou encor moins faire du fer
Comment te veulx tu eschauffer
A faire ce qui est plus noble
Et dont on fait ducat et noble
Et si tu diz / Je ne veulx mye
Faire lor / mais bien larquemye

Je respons a toy non savant
Que tu es plus fol que devant
Nas tu entendu que iay dit
Que mon secret te est interdit
Car ce qui se fait par nature
Ne se fait point par creature
Et qui plus est ce lor iay fait
Des sept metaulx le plus parfait
Ce que tu ne scavrois entendre
Comment ose tu entreprendre
De vouloir faire par telz faitz
Ce quil parfait les imparfaitz
Et en qui iay mis la puissance
De transmuer toute lessence
Des metaulx en bon et fin or
Et ce que ie tiens en tresor
Le plus cher que dieu ma donne
Ores tu bien desordonne
Si tu ne congnois et entens
Que ce hault bien ou tu pretends
En tant qui touche a creature
Est le grant secret de nature
Soit en metaulx pierre herbe beste
Qui descend de vertu celeste.

2° de aia
Naturalia sunt principia artificialium.

Augustinus
Sic de res naturales disposuit ut ipsas suos motus naturales agere sinet

Bien il y pert car il guerist
Lhomme de tous maulx et nourrist
Il parfait metaulx imparfaitz
Par ses vertuz et haultains faitz
Que je y metz par mon grant scavoir
Et du tresor de mon avoir
Sil est donc si parfait en soy
Et qui na son pareil dy moy
Sil ne fault pas que tel science
Vienne de haulte intelligence
Veu que nul ne scet faire lor
Et que cestuy est le tresor
Des tresors voire incomparable
Cest ung erreur irreparable
Deux tu ne peulx porter dix
Et tu veult porter cent je dis
Que tu te tues cueur et corps
Ce faisant sachant tes effors
Mon filz cest toute ma science
Mon hault scavoir et ma puissance
Que je prens ces cieulx simplement
Et le simple des ellemens
Cest une essence primitive
Et quinte en le lementative

.4°. methaphi
Substencia ē p̄mu
ens aquo oīa depēdet

Aristoteles
In hoc pass⁹ suplenden
potencias nature facim⁹
corpora dura gracilia et
molla cū adiutoriona ze
facim⁹ cū putrefacōe
quousq̄ cōu͡tuūt i natu
ra ar. v. per sublima
cōem grossi in simple
p reductione cocti in
crudū per dissollucōem
sicci in humidum.

Que ie faiz par reductions
Par temps et circulations
Convertissant les bas en hault
Le froit sec en humide et chault
En conservant pierre et metal
Soubz son humide radical
Et par le mouvement des cieulx
Tant sont nobles et precieux
Et sache que les ellemens
Ont des cieulx leurs gouvernemens
Obeissant par convenance
Ellemens a leur influance
Et plus est pure ma matiere
Plus suis par les cieulx grant ouvriere
Cuide tu que sus ton fourneau
Ou sont mis ta terre et ton eau
Et que par ton feu ou challeur
Par ta blanche ou rouge couleur
Et pour venir a ton desir
Tu faces de moy ton plaisir
Cuide tu les cieulx esmouvoir
Et leur influences avoir
Pour infuzer dedans tes drogues
Cuide tu que ce soyent orgues

.2°. celi et mundi
Oportet motũ celi ee circa aliq' fixũ. sicut est terra.

Quon fait chanter a tous les doiz
Cest trop cuide en ton lourdois
Tu scez bien que le mouvement
Des cieulx est ung entendement
Qui a sa bres intelligence
Et qui fait par son influence
A toutes choses avoir estre
Si te pry que vueilles congnoistre

.1°. methaphi^e
Deus videtur ee causa oim et pripiũ quidam

Que haultes choses de hault lieu
Procedent de moy de par dieu
Et ne cuides que art manuel
Soit si parfait que naturel
Car son sens est trop nud et linge
Si me contrefait comme singe
Pense tu que pour distiller
Ou pour dissouldre et congeler
De ta matiere en ton vessean
Ou pour tirer de lhuille leau
Et que belle et clere la voye
Que tu ensuiues bien ma voye
A mon filz tu es trop abuse
Car quant ton temps auras use
A separer tes meslemens
Et separer les ellemens.

Ton huille ton eaue et ta terre
Tu nas rien fait certes tu erres
Scez tu pourquoy car ta matiere
Ne sauroit demye heure entiere
Soustenir du feu la challeur
Tant est de petite valleur
Et tout sen fuira en fumee
Ou en feu sera consummee
Mais la matiere de quoy je oeuvre
Est infalible a tout espreuve
Quelque feu ardent que ce soit
Ains du feu tout son bien recoit
Et si vient leaue de seiche souche
Que rien ne mouille ou elle touche
Ne ne sen volle ne recuelle
Ne son oille iamais ne brusle
Tant sont mes ellemens parfaiz
Ainsi nest de ce que tu faiz
Aussi nest ce pas ton office
De manier mon artifice
Pour conclusion je te diz
Si tu veulx bien noter mes ditz
Je ne te veulx point abuser
Que tu ne scauroys infuser

·2º de generac͞oe
lgn͞is sive superioꝝ
agẽte q͞d ẽ celũ de ⁊
agit qͥ͞ organi artificis
sine artifice.

Par ton feu artificiel
La grant challeur qui vient du ciel
Ne par ton eaue oille et terre
Tu ne scarois matiere acquerre
Qui sceust recevoir influence
Pour luy donner telle substance

·1º methaphi͞e
De͞o videtur ẽẽ causa
om͞n et p͞rincipiu͞ q͞da

Cest don de dieu donne es cieulx
Aux ellemens a qui mieulx mieulx
Conserve en la simple essence
Dont nul que moy na cognoissance
Fors lhomme qui en moy se fie
Et qui bien scet philozophie
Mon filz je ne diray quun mot

Arnaldus
Est una res villis
licet ubicu͞qz reperia
tur res tam villis fit
verissima regalis

Ce scet le createur qui me ot
Cest que loeuvre se fait entiere
Dune seulle ville matiere
Homogenee en seul vesseau
Bien clos et en ung seul fourneau
En soy contient qui la parfait
Et par seul regime se fait

·1·libri de a͞ialib͞9
Sic o͞ia metalla et
o͞ia frustra auri et
argen͞ti ad auru͞ undis
simu͞ manifestantur
ista dispositiones om͞
a͞ialiu͞ manifestat͞
cu͞ ad ho͞iem co͞patur

Or voy la generation
De lhomme et sa perfection
Ou tout mon sens y habandonne
Et le scavoir que dieu me donne

Car faire scay dune matiere
Lespesse humaine toute entiere
Je forme le corps seullement
Voire si tressubtillement
Que platon et aristote
Ny entendirent iamais notte
Je faiz os durs dents a mascher
Le foye mol aussi la chair
Les nerfz froiz le cerveau humid
Le cueur chault ou dieu la vie myt
Les boyaulx et toutes les vaynes
Arteres de rouge sang playnes
Brief le tout dun seul vif argent
Masculin soulfre tresagent
Faiz en seul vesseau maternel
Dont le ventre en est le fournel
Vray est que lhomme par son art
Maide fort quant en challeur ard
En infuzant en la matrice
La matiere qui est propice
Mais autre chose ny scet faire
Ainsi est il de ton affaire
Car qui scet matiere choisir
Telle que loeuvre en a desir

.i.° de aialib9
Cor multu indiget custodia. qa in eius principium vite.

Nos imitatores nature sumus.

Bien preparee en vng vesseau
Fort clos et dedans son fourneau
Le tout fourny plus ne differe
Car toy et moy deuons parfaire
Pourueu que challeur tu luy donne
Comme philozophie ordonne
Car la gist tout le ten auise
Pourtant fault bien que tu y vise
En feu que lon dit epsezis
Pepesis aussi optesis
Feu naturel contre nature
Non naturel et sans arsure
Feu chault et sec humide et froit
Pensee y et le faiz adroit
Sans matiere et sans propre feu
Tu nentreras iamais en ieu
La matiere ie la te donne
La forme fault que tu ordonne
Je ne dis pas substancielle
Ne aussi forme accidentelle
Mais forme de faire vesseau
Et de bien fourner ton fourneau
Faiz par raison qui est propice
Et par naturel artifice

23 2o. phisicorum
Ars immitatur natura
inquantum potest.

Ayde moy et ie te ayderay
Comme tu feras ie feray
Ainsi que iay fait a mes filz
Dont ilz ont receu les profitz
A cause que sans vitupere
Ont ensuiuy et mere et pere
Obeissant a mes commandes
Comme tu peulx veoir es romans
De iehan de mehun qui bien mapreuue
Et tant les sophistes repreuue
Et fait villeneufue et remon
Qui en font notable sermon
Et morien le bon romain
Qui saigement y mist la main
Et fist leuures quon nome pere
Ou nul autre ne sa compere
Gebert philozophe subtil
A bien vse de mon oustil
Et tant a escript de beaulx ditz
Et daultres plus que ie ne ditz
De ceste tresnoble science
Lesquelz ont par experience
Prouue que lart est veritable
Et la vertu grand et louable

Tant de gens de bien sont trouvee
Qui veritable sont prouvee
Dont je me taiz pour abreger
Or mon filz si tu veulx forger
Et commencer oeuvre si noble
Ne te fault ne ducat ne noble
Au moins en grande quantite
Souffist que soye en liberte
Et en lieu qui te soit propice
Que nul sache ton artifice
Prepare adzoit bien la matiere
Toute seule mise en pouldriere
En seul vessel avec son eau
Bien clos et dedans son fourneau
Par ung regime soit menee
Et par challeur bien attrempee
Laquelle fera lattion
Et froit la putrefattion
Ne pour grande frigidite
Ne sauroit tant la sicate
Resister contre tel agent
Que ne soit tost le vif argent
Par commixtion ordonnee.
Faitt ung subgett homogenee

2° de gnacõe
Calidũ congregat omogenea & quatũ omogenea & segregat eitrogenea.

 ·1·° phisicorum

Omnis resolucio stat ad materiam primam.

Reduit en premiere matiere
Soit ton intention entiere
Denssuiure ta mere nature
Que raison soit ta nourriture
Ta guide soit philozophie
Et si tu le faiz ie taffie
Tu auras matiere et moyen
De parvenir a ce hault bien
Et de chose qui bien peu couste
Tu ouureras mais que tu gouste
Ses principes. Voy comme ie oeuure
Regarde aristote et oeuure
Le tiers le quart des methzores
Aprens phizique et voys encores
Le liure de generation
Et celluy de corruption
Ou la matiere est belle et munde
Le liure du ciel et du monde
Car si tu ne voys et entends
Certes mon filz tu pers le temps
Et pour mieulx savoir les manieres
Voir te fault celluy des minieres
Que fist mon gentil filz albert
Qui tant sceut et tant fut expert

Nota

Quen son temps il me gouvernoit
Et de mes faitz il ordonnoit
Comme il appert en celluy livre
Or donc si tu es a delivre
Es minieres souvent liras
Et la de mes secretz verras
Que nulle pierre ne sengendre
Que des ellemens par son gendre

Dicitur vero natura virtus qua corpora simplicia operantur.

Aprens aprens a me cognoistre
Premier que de te nommer maistre
Suis moy qui suis dame nature
Et qui sans moy nest creature
Qui sceut estre ne prendre essence
Vegeter monter en croissance
Ne avoir ame sensitive
Sans ciel et lellementative
Et pour cognoistre telz effetz
Il te convient porter le faiz

·12° methaphisice
Natura nichil facit nisi rememorata a causis superioribus que sunt deus et intelligencie

Destudier et de veiller
En philozophie traveiller
Et si tu scez tant par ses dis
Que tu cognoisse les vertus
Des cieulx et leurs grans actions
Des ellemens les passions

·3° methaphisice
Qui nescit quod querit nescit quod invenit

Par quoy

Par quoy ilz sont susceptibles
Qui sont les moyens couertibles
Et qui est cause de pouvoir
De generer et de nourrir
De leur essence et substance
Tu auras de lart congnoissance
Combien quil souffist seullement
Davoir ung bel entendement
En considerant mes ouvraiges
Ne lont pas eu tous clercs et saiges
Le don de dieu par leur science
Mais ceulx de bonne conscience
Qui mensuyvent et la raison
Lont bien eu par longue saison
Et ont eu pacience bonne.
Attendant le temps que je ordonne
Or faiz donc ce que je dis or
Si tu veulx avoir le tresor
Quont eu les vrays phisiciens
Et philozophes anciens
Cest le tresor et la richesse
La plus grant vertu et noblesse
De tous les cieulx et de la terre
Que par art lhomme peult acquerre

Ora cu tepore

Cest vng moyen entre mercure
Et metal que ie prens encure
Et par ton art et mon scauoir
Parfaisons vng si noble auoir
Cest le fin et bon or potable
Lhumide radical notable
Cest souueraine medecine
Comme salomon le designe
En son liure bien autentique
Quon dit lecclesiastique
Et la tu trouueras le tiltre
Au trente huitiesme chappitre
Ecclesiastic. 38. c. Altissimus creauit de terra medicinam / et vir prudens non abhorrebit illam
Dieu la crea en terre est prise
Lhomme prudent ne la desprise
Il la mist dedans mes secretz
Il la donne aux sages et discretz
Combien quilz sont mains orateurs
Et qui se cuident grans docteurs
En la treshaulte theologie
Sans la basse philozophie
Qui en font par tout leur risee
De medecins est desprisee
En se mocquant de larchimie
Las ilz ne me cognoissent mie

Et nont pas fait de lart espreuve
Comme ancienne et ville neufve
Et plusieurs grans phiziciens
Bons medecins et tressciens
Tel sen mocque qui nest pas saige
Et qui na pas veu le passaige
Que bons medecins ont passez
Les mocqueurs nont pas sceu assez
Pour congnoistre telle racine
Ne tant louable medecine
Qui guerist toute maladie
Et qui la iamais ne mendie
Bien est eureuse la personne
A qui dieu temps et vie donne
De venir a ce haultain bien
Et pose quil soit ancien
Car geber dit que vieulx estoyent
Les philozophes qui lavoyent
Mais toutesfoiz en leurs vieulx iours
Joyssoyent de leurs amours
Et qui la possede largesse
Qui est plus riche que richesse
Seullement dune once et ung grain
Tousiours est riche et tousiours sain

En fin se meurt la creature
Content de dieu et de nature
Cest medecine cordialle
Et tainture plus que auralle
Cest le lixir et eaue de vie
En qui toute oeuure est assouuie
Cest largent vif le soulfre et lor
Qui est cache en mon tresor
Cest la belle huille incombustible
Et le sel blanc fix et fuzible
Cest la pierre des philozophes
Qui est faicte de mes estoffes
Ne par aucune geniture
Trouuer se peult que par nature
Et par art de scauoir humain
Quil y ministre de sa main
Je le te dy je le tanonce
Et hardiment je le prononce
Que sans moy qui fournis matiere
Tu ne feras ouuraige entiere
Et sans toy qui seras ministre
Je ne puis seulle loeuure tistre
Mais par toy et moy je tasseure
Que tu auras loeuure en peu dheure

Aristoteles
In hoc passu suplende potencias nature facimus corpora dura gracila et molia cum adiutorio nature

.2°. de anima
Naturalia sunt principia artificialium.

Laisse souffleurs et sophisticques
Et leurs oeuvres dyaboliques
Laisse fourneaulx vesseaulx divers
De ses souffleurs faulx et pervers
Je te prie tout en premier
Laisse leur challeur de fumier
Ce nest prouffitable ne bon
Non plus que leur feu de charbon
Laisse metaulx et atramens
Transmue les quatre ellemens
Soubz une espesse transmuable
Qui est matiere tresnotable
Par philozophes desguisee
Et des ignares peu prisee
Semblable a or par substance
Et dissemblable par essence
Les ellemens converturas
Et ce que tu queres trouveras
Jentends que les bas tu sublimes
Et que les haults tu face infimes
Tu prendras donc ce vif argent
Mixte en son soulfre tresagent
Et metz tout en ung seul vessel
Bien clos dedans ung seul fourneau

Cōvertere ellementa
et qđ queris invenies

Qui sera au tiers inhume
Garde qui ne sort en fume
Cest vng feu de philozophie
Fays ainsi et en moy te fie
Laisse doncques toute espesse
Je ten supplie mon filz laisse
Et ne prens fors celle matiere
Dont se commence la miniere
Ars imitatur natura inquantum potest
Plus ne ten dy mais je te iure
Mon dieu quil fault suyure nature

Coment lartiste honteux et doulx
Est deuant nature a genoulx
Demandant pardon humblemet
Et la mercyant grandement

Ma tresdoulce mere nature
La plus parfaicte creature
Que dieu crea apres les anges
Je vous rens honneur et louenges
Je congnois icy et confesse
Que vous estes mere et maistresse

Gouuernante du macrocosme
Qui fut cree pour microcosme
Le premier le monde se nomme
Et microcosme en grec cest lhomme
Vous fustes tant estes habille
Mise hault au premier mobille
Que a tout le corps vous remuez
Et du pied abas transmuez
Les ellemens soit paix ou guerre
Jusques au centre de la terre
Et le tout par commendement
De vre maistre incessaument
En faisant generations
Et si tresgrandes actions
Par voz haultes intelligences
Et incorruptibles substances
Tant cieulx estoilles que planettes
Dont se forment choses si nettes
Que lon vous doit par tout clamer
Vraie maistresse et bien aymer
Je confesse ma chere dame
Que rien viuant ne vit sans ame
Et ce qui est et a essence
Vient de vous et vre puissance

.5° methaphie
Potencia actiua et passiua ad inuice se respiciunt.

Jentens soubz le pouoir donne
De dieu qui vous fut ordonne
Je congnois que vous gouvernez
Toute la masse et demenez
La matiere des ellemens
Tant sont a voz commandemens
Car de ceulx vous prenez la matiere
Et des cieulx la forme premiere
Combien quau premier soit confuse
Celle matiere non diffuse
Tant quelle soit qualiffiee
Et par vous specifiee
Lors prent forme substancielle
Et puis visible accidentelle
Dame tant vous estes bien saige
Que vous faictez tout vr̃e ouuraige
Par voz vertuz celestielles
Et voz formes tresactuelles
Si parfait et en si bonne ordre
Que nul vivant ny sauroit mordre
Je regarde dame honnoree
Que dieu vous a tant decoree
Quil a mis pour tous les humains
Ce qui leur fault entre voz mains

Quatre degretz en vous fist maistre
Esse in lapidibus et metalis
Dont le premier si na fors que estre
Qui sont les pierres et metaulx
Le second sont les vegetaulx
Esse et vegetativa in arboribus et plantis
Qui ont estre. Et vegetative
Le tiers si est la sensitive
Esse vegetativa et sensitiva in animalibus et brutis
Comme bestes oyseaulx poissons
Et des trois diverses facons
Le quart fit en noble degre
Esse vegetativa sensitiva et rationalis in hominibus
Ainsi qui luy pleut a son gre
plus parfait de tous. Ce fut lhomme
Qui trois degretz en luy consomme
Mais plus que vous ma chere dame
A fait quant il luy donna lame
Tant belle de immortelle substance
Aornee dintelligence
Et sans nulles dimensions
Rien nest subgecte aux passions
De ce corps. Mais la vanite
La fait. Par sensualite
Vertir a mal et a peche
Par le corps qui est entache
De volupte desordonnee
Dont bien souvent est condampnee

Se grace ny est impartie
Qui de dieu vient plus en partie
Pour la noblesse de ceste ame
Que pour le corps. Or doncques dame
La grant perfection de lhomme
Nest pas de vous. Mais ainsi comme
Lauez dit. A la verite
Vous forgez non lhumanite
Mais le vesseau qui est humain
Nautre que vous ny met la main
Qui est la plus parfaicte essence
De vr̃e oeuvre et grande puissance
Sans mentir cest pour admirer
Quant on veult bien considerer
Comment noz corps sont deuisez
Et si tresbien organisez
Tellement que par ung obgect
Qui est le corps. Tout est subgect
A la voulente qui tant veult
Et ungchun membre se meult
Combien que voulente nest pas
De vous ne de vostre compas
Mais toutesfois cest grant merueille
Que ce corps pour lame trauaille

Comme subgett et tel deust estre
Mais bien souuent il est le maistre
Maistre et non pas par noblesse
Mais par peche qui lame blesse
Or donc ne vous esbahissez
Se ce que tant bien tapissez
Et que tenez parfait. Cest lhōme
Est contraire a si noble forme
Comme lame. Et que tant varie
Contre raison. Soyez marrie
Seullement de voz artiffices
Et non pas de noz faulte et vices
Vous mesmes naurez vous pense
Et bien souuent encommence
Tendant vr̄e oeuure estre bien faicte
Qui en fin estoit contrefaicte
Esse faulte dentendement
Ou si ne pouez aultrement
Dame qui me soit pardonne
Se ie suis trop habandonne
De parler sus vostre science
Je le prens en ma conscience
Que ce nest pas pour voꝰ blasmer
Mais ne doubtez quil mest amer

De ce que vous mauez repris
Ou iamais nauoye rien apris
Helas dame ie vous asseure
Que ie ne suis iamais vne heure
Sans penser a ce haultain bien
Lequel par vous ientends tresbien
Ou mieulx que ie ne fiz alors
Que vous me feistes les recordz
Et le reproche de mes faultes
En declairant choses si haultes
De ce tresor digne et louable
Soit en mon lit soit a ma table
Incessemment deuant mes yeulx
Iay se hault bien tant precieux
Et ne faiz que penser en somme
Quelle matiere ne quel forme
Ie doiz prendre. Pour commancer
Et vous mestes venu tancer
Et reprandre si aigrement
Pource que ne fais nullement
Comme vous/ Helas chere dame
Vous scauez que nay corps ne ame
Ne scauoir en moy pour ce faire
Ie ne vous puis que contrefaire

Ne ie ne scavois bonnement
En ce noble art faire aultrement
Si vous ne maidez par puissance
De vře scavoir et science
Mais vous dictes et dittes voir
Qua homme na ptient scavoir
Voz grans secretz ne haultains fais
Comme donc porteray le fais
Ne comment me pourray guider
Si vous ne me voullez aider
Puis dictes quon vous doit ẽsuivre
Je le veulx bien. Mais par quel livre
Lun dit prens cecy. prens cela
Lun dit non. Lautre le scella
Par ses divers motz et obliques
Et sentences. Paraboliques
En effect par eulx ie voy bien
Que iamais ie nen scaray rien
Et pourtant a vous ie recours
Vous priant me donner secours
Et conseiller que ie doy faire
En ce tresgrant parfait affaire
Si demande ma chere dame
Que de bon cueur prie et reclame.

Dites par vre conscience
En ensuiuant vre science
Qui pourroit deualler en terre
Et dedans la miniere enquerre
Et serchier par subtille cure
Des metaulx le parfait mercure
Luy trouue aumoins cil de lor
Garder se doit comme vng tresor
Mais ie doubte quant on lauroit
Que ia metal ne sen feroit
Et croy quil nest homme tant saige
Qui de faire or · sache lusaige
Cest a vous a faire tel oeuure
Experiment bien le descoeuure
Et vre scauoir excellant
Selon vre art · en parlant
De la natiuite de lhomme
Nous voions la maniere comme
Le mercure froit et humide
Appete le soulfre en son aide
Cest vne esperme homogenee
Duquel la creature est nee.
Apres le labeur termine
Or doncques tout examine

Vous prenez la propre matiere
Propre vesseau propre miniere
Propre lieu. Et propre challeur
Pour donner et forme et coulleur
Pour pululer et donner vie
Dont toute chose est assouuie
Vous cõgnoissez cõme une ouuriere
Le merite de la matiere
Car agent ne prent action
Quen disposee passion
Subtillement scauez mesler
Chault et froit et puis desmeller
Du sec lhumide et du contraire
Scauez la qualite attraire
Transmuant la premiere forme
Affin que la matiere informe
Forme nouuelle car lobgect
Par la puissance est dit subgect
Qui tousiours soustient la substãce
Et lacte qui fut en puissance
Oz vous ay tant ouy bien dire
Mais mon parler ne peult souffire
A bien reciter voz sentences
Et se iauoye voz potences

Pour me soustenir seurement
Je parleroix proprement
Car iay entendu quauez dit
Que lelixir sans contredit
Des quatre ellemens se commence
Contraires. puis font aliance
Et dites quil fault conuertir
Les ellemens sans point mentir
Ce nest pas ouuraige de main
Ne napartient a art humain
De conuertir les ellemens
Mais qui sauroit par argumens
Comment la qualite terrestre
Peult auec lair prendre son estre
Bien simbolize auec froideur
Et se conuertist en humeur
Qui est adire en son contraire
Car humeur ne se veult distraire
De lellement froit et humide
Combien quil a meilleur ayde
Du feu. par qui est anobly
Tout le compost. Et si noubly
Que cest vng oeuure naturel
Qui se fait noir blanc puis vermeil

Ou trois couleurs sont euidantes
A trois ellemens respondantes
Cest le feu et leaue et la terre
Et lair qui bien le sauroit querre
Puis vous dictes sans nulle glose
Qui se fait dune seulle chose
Dun seul vesseau dune substance
Mais quatre ne sont q̄ vne essence
Dedans cest vng est en effect
Ce qui commence et qui parfait
Rien ne deffault en sa valleur
Si non vng petit de challeur
Que lhomme a ministre par cure
Prouocquant ce quelle procure
Par vr̄e art et noble scauoir
Et tout ce quest besoing dauoir
En icelle seulle matiere
Est en perfection entiere
Qui la cōmence et qui la fait
Qui la continue et parfait
Cest tout ainsi comme dun homme
Dun cheual dun grain dune pomme
Car en lesperme retenue
Est forme dhomme contenue

Os. chair. sang. nerfz. poil soubz la peau
Sont tous en ce petit troupeau
Ainsi dun grain ou de semence
Chascun rapporte sa semblance
Dhomme vient homme. de fruict fruict
Et de beste beste sensuit
Cest vr̄e ordre qui point ne rond
Qui est en vr̄e vesseau ront
Vous voulez par vouloir louable
Quun chūn face son semblable
Mais tel scauoir. Et grant science
Procede de la sapience
De dieu qui veult quainsi soit fait
Et vous donna en main ce fait
Or scay je bien. que quāt lesperme
Est dedans le vesseau clos ferme
De la femme. Mais quil ne se euure
Que plus ny fault. q̄ lhōme y oeuure
Ne quil adiouste. ou diminue
Ny chose grosse ne menue
Ne plus il nen fault aprocher
Ne ouurir ne clore ne toucher
Car au vesseau est enclos tout
Ce qui parfait iusques au bout

Puis dictes que tout ainsi est
De la pierre qui tant me plaist
Et qui ne fault que vne matiere
Toute seulle mise en pouldriere
Laquelle contient lair et leau
Et la challeur en son vesseau
Et tout ce qui est necessaire
Pour parfournir ce noble affaire
Ne iamais plus toucher ny fault
Ny aultre chose ny deffault
Fors seullement y adiouster
Vng petit feu pour exiter
La challeur qui est au compost
Comme lenfant qui est repost
En la matrice chauldement
Ainsi est loeuure proprement
Puis dictes et le cuide entendre
Aumoins cōme ie puis cōprendre
Quen elle est sa parfection
Et si ne peult son action
Mettre affin en si noble forme
Se lart humain ne si conforme
Jentens art humain par science
Et par philozophie et prudance

Et a tout les mains preparer
La matiere. Puis separer
Le superflu. et mettre en verre
La composee et simple terre
Qui nest que un avec son eau
Et puis bien clorre le vesseau
Et sus ung fourneau bien propice
Vela tout quant a lartifice
Aultre chose lhomme ny peult
Et face et dye ce quil veult
Mais vous qui en estes louvriere
Vous entrez dedans la pouldriere
Apres la preparation
Et faictez dissolution
Et le sec en eau Reduisez
Et iusques en lair conduisez
Par sublimation celeste
Tant estes vous saige et honneste
En fin toute seulle vous faicte
Ce qui parfait chose imparfaicte
Et pourtant madame nature
Vous estes prime geniture
Quant vo⁹ faictes les meslemens
De tous voz quatres ellemens

Qui sont ensemble par essence
Dont nul homme na congnoissance
Fors vous. Ainsi lay entendu
Et cela verray. en temps deu
Se dieu plaist. Et vous chere dame
Je laisse le temps et le terme
Reste de la matiere avoir
Et de bien entendre et scavoir
Comment est tant noble et si bonne
Et comment telle vertu donne
Si grande. Et tresors si parfaitz
Quelle parfait les imparfaitz
Madame je scay bien que lor
Est des minieres le tresor
Toutesfoiz na forme et matiere
Qui ait puissance si entiere
De passer sa perfection
Ne quil ait si grande action
De pouoir plus que soy parfaire
Quelque art q̃ lhõme y puisse faire
Et qui me vouldroit opposer
Qui le fauldroit descomposer
Et le reduyre en vif argent
Celuy est fol. et indigent

De bon sens et de bon scavoir
Veu quil ne peult de loz avoir
Luy estant en sa propre essence
Plus de vertu et grant puissance
Comme pense lhomme esprouver
Au moins. Quant il ne peult trouver
Au tout. Sinon ce qui y est
Cest abus. Mais veez que cest
Pour leur fantasie produyre
Ilz dient quil convient reduyre
Par leur art et science auriere
Ce corps en premiere matiere
Mais certes dame ie scay bien
Car tant mavez apprins de bien
Que reduction ne se fait
De chose que vous aiez fait
En espece ou individue
Se elle nest premier corrumpue
Encor apres corruption
Ne se fait generation
De semblable espece ou sengendre
Si ne retourne en celuy gendre
Et si dy plus / que loz destruire
Nest pas chemin de le construyre

Ne iamais homme ne scaura
Refaire or quant deffait laura
Jentens deffait presuppose
Cest a dire descompose
Qui est chose tresdifficile
Science fauldroit tressubtille
Pose quon le mist bien en pouldre
Mais de cuider tant le dissouldre
Quon separast les meslemens
Que vous feistes des ellemens
En sa premiere mixtion
Certes cest vne question
Que iamais homme ne souldra
Et dye tout ce qui vouldra
Car il endure et froit et chault
Ne de gros feu il ne luy chault
Mais tant plus samende et affine
Et bien affine ne deffine
Tant est parfait en sa nature
Et si est vne creature
Des ellemens la plus prochaine
Qui na semence espanie ou graine
Ou se face reduction
Apres la putrefaction

Pour revenir en son espece
Car sa matiere est trop espesse
Mais lor mort la est mort son estre
Ne de luy plus ne peult renaistre
Aultre metal ne vif argent
Pource ne se vante la gent
Qui dient soubz ce mot notable
Toute chose fait son semblable
Cest mal dit quant aux mineraulx
Mais bien est vray des vegetaulx
Et des sensitifz vrayement
Car ilz prennent nourrissement
Et vie. Se sement et plantent
Les metaulx iamais rien ne sentent
Ains sont aussi ieunes au premier
Comme ilz sont en leur au dernier
Des ellemens prenent leur estre
Par voye en lelement terrestre
Et sans semer et sans planter
Sans cultiver ne sans enter
Je scay par vostre enseignement
Quon ne doit pratiquallement
Suyvir les ditz des anciens
Bons philozophes terresciens

Mais seullement la theorique
Et speculative praticque
Qui est vraye et essenciaulle
Et qui est nature realle
Car en elle gist tout lessence
Et la matiere et la substance
Bien me souvient quun me disoit
Qui sophistement me induisoit
Quon tenoit pour grant philozophe
Qui ne failloit pour vraye estoffe
Fors prendre le bel vif argent
Tout cru. Et estre diligent
De le mesler avecques lor
Car des deux se fait ung tresor
Quant bien sont ioinctz et acoublez
Tresbien unis et assemblez
Lun par lautre se parfera
Et disoit qui ainsi fera
Aura la pierre et lelixir
Mais premier il faisoit yssir
Et separer les ellemens
Et tous les quatre meslemens
Et pour les mieulx purifier
Chascun appart rectiffier

Il failloit et puis les confondre
Et revenir le grant au moindre
Et le subtil au gros remettre
Ce faisant on sera bon maistre
Ce disoit de faire la pierre
Mais maintenant ie scay quil erre
En disant telles fantaisies
Qui procedent de frenaisies
Dont les cerveaux de telles gens
Sont de bon scavoir indigens
Les gens trompent et sont trompez
Et deceuz tant soyent hupez
Soit philozophe ou medecin
Rien ny entend. En tel brassin
Bien me souvient sans contredit
Madame que vous avez dit
Qua dieu seullement appartient
Qui est le createur et tient
Toutes choses dessoubz sa main
De creer comme souverain
Des ellemens toute facture
Car cest luy qui produit nature
Il scet mesler par quantite
Des ellemens la qualite

Justement proporcionner
Bien coioindre et mixstionner
Ellemens et unir ensemble
Deuement comme bon luy semble
Et nest homme. Qui ce peult faire
Ne qui sceust dire du contraire
Car il est luy seul createur
Et de toute rien conducteur
Au monde nest chose pourtraicte
Qui sans luy pourroit estre faicte
Et se taisent tous les venteurs
Sophistes investigateurs
De lalkemie. Qui se ventent
Quilz cueilleront et rien ne plantent
Ilz font par sublimations
Et par leurs calcinations
Et distillations estranges
Voler en fumees les anges
Coagulations iniques.
Congelations sophistiques.
Croire au peuple et a eulx aussi
Quilz ont fait. Et quil est ainsi
Et que separation est faicte
Des quatre ellemens. Et parfaicte

Du vif argent. Et de lor fin
Et tout nest rien a la parfin
Car il est vray que toutes choses
Qui sont dessoubz le ciel encloses
Des quatre ellemens faictes sont
Et iuste quantite ilz ont
En proportion par nature
Bien mixstes selon leur facture
Non pas de veue proprement
Mais en vertu distinctement
Principallement la matiere
De la pierre vraye et entiere
Jentens au vif argent vermeil
Et parfait corps quon dit soleil
Sont quatre. Et chun ellement
Unis. inseparablement
Et mistes par moyens notables
Non par art humain separables
Car tous les bons naturiens
Et philozophes anciens
Ont escript et il est tout cler
Que lelement du feu et lair
Sont enclos et tenuz en serre
Lun en leaue et lautre en la terre

Le feu est enclos bien et beau
En la terre. Et lair dedans leau
Et ne peult chascun ellement
Monstrer sa vertu nullement
Si non en leau. et en la terre
La sont fors et font forte guerre
Ensemble inseparablement
Nul ne les peult reallement
Separer de celle closture
Fors Dieu. Et vous dame nature
Hardiment le puis affermer
Et phisiquement confermer
Car le feu nous est invisible
Aussi lair est imperceptible
Doncques se veoir on ne le peult
Qui est cil. qui separer veult
Ce qui ne peult apparcevoir
Qui ledit nous veult decepvoir
Et par ses raisons bien notables
Ellemens sont inseparables
Pose que les sophistes dient
Et afferment et certiffient
Quilz separent du vif argent
Et de lor qui est bel et gent

Les ellemens (ilz sont menteurs)
Veu la raison de bons acteurs
Car lelement du feu et lair
Sainsi est / Le doit exaler
Mais ilz dyent quilz les retiennet
Et si ne sceuent quilz deuiennent
Puis que lair ne peult estre veu
Ne le feu de nul apperceu
Et silz ont tire. Comme ilz dyent
Ce quilz touchent ilz humifient
Qui est chose contre nature
De lair et du feu par droicture
Puis madame ainsi quauez dit
Et que le congnois par escript
Il nest nul tant soit grant docteur
Qui sceust fors dieu le createur
Scauoir combien et iustement
Il fault de chascun ellement
En vng chascun suppost phisique
A vous dieu donna la pratique
Ne philozophe nest tant saige
Qui sceust par pratique et vsaige
Composer et mixtionner
Les ellemens ne ordonner

Combien il y fault de chascun
Ellement pour bien faire aucun
Suppost. Ou chose naturelle
Spirituelle. Ou corporelle
Or doncq. Et les veult separer
Comment pourra il reparer
Et reunir cellui compost
Pour en reffaire ung vray suppost
Puis quil ne scet la quantite
Des ellemens et qualite
Ne la mode de union
Et parfaicte conionction
Doncques ne fault rien separer
Puis quon ne le scet reparer
Laisser vous fault faire nature
Qui scavez lart de tel facture
Et qui bien scavez disposer
Et celle pierre composer
Et bien faire les meslemens
Sans separer les ellemens
Assez lavez vous dit madame
Par voz ditz entens bien la game
De separer il nest besoing
Les ellemens ne prendre soing

de les revivir. Et comoindre
Puis quon ne peult tel art actaindre
Et que cest ung secret donne
A vous et de dieu ordonne
La pierre ou lelixir sans doubte
Se fait par vous. Et parfait toute
Sans separer les ellemens
Mais non pas sans voz instrumes
Avecques laide dhomme saige
Et qui bien entend vre ouvraige
Mais pour bien denoter la notte
Voyons que dit aristote
Ou le phisitien fait fin
La commence le medecin
Supposant pour phisicien
Le tresscavant naturien
Puis lart dalchimie commence
Suivant nature et sa science
Et tout cecy est suppose
Et par aristote pose
En ses ditz et vrayes escriptures
Monstrant les secretz de nature
Quun philozophe doit coprendre
Et le medecin bien entendre

Et nulti

Et aultre chose ie nentens
Pour venir la ou ie pretens
Car lart dalchimie bien duite
Est de nature produite
Et affin quon ne si abuse
Tout cela dequoy nature vse
Prendre. produit et engendre
Est la matiere. et propre gendre
Quil appartient en lalchimie
Mieulx le scauez que moy mamye
Non amye mais chere dame
Que veulx seruir de corps et dame
Or scauez que trois choses fait
Lart dalchimie. Et quil parfait
Le total et le verifie
Tout premier elle putrifie
Et digerit son esperit
Et ce faisant rien ne perit
Secondement cuyt la matiere
Digerant en telle maniere
Dedans propre vesseau petit
Que le corps elle conuertist
Auec lesperit tout en vng
Sans y adiouster corps aucun

Parquoy en cest art tant notable
Rien de nouueau ny est cappable
Aussi ne si fait mixtion
Ne mon administration
Des beaulx principes de nature
Qui pour tel besoing les procure
Car ce quelle engendre et noblesse
Cest ce que lart doit prendre en lesse
Tiercement et derrenierement
Se preuue car reallement
Separation ne se fait
Des ellemens ne en effect
De largent vif et du soleil
Ou or quon appelle vermeil
Pour faire la pierre parfaicte
Le penser est erreur infaicte
Contre le noble art dalchimie
Et profonde philozophie
Il est tout vray et sans mentir
Et sans verite diuertir
Que toute chose ellementee
Est dellemens alimentee
Or donc si sont bien disposez
Et pour tel suppost composez

Et comme nature produit
Son les separe. Il est destruit
Celluy suppost. Et corrumpu
Et le beau lien tout rompu
Que lyerent les ellemens
Et ny a plus de meslemens
Mais pour separer chose faicte
Les quatre ellemens. Est deffaicte
Certes il nest pas necessaire
Ne aussi il ne se doit faire
Que le pere. Qui filz engendre
Soit deffait. Pas ne veulx entendre
Quen ce faisant il soit destruit
Mais suffit que yssé lesperit
Genitif avecques lesperme
Que la matrice de la femme
Recoit et garde chauldement
Lequel esperit vrayement
Est de lenfant generatif
Et de ses membres formatif
Avicene en fait mention
Parlant de generation
Ainsi est et semblablement
De lor fin. Qui est seurement

De la pierre la pure estoffe
Comme dit le vray philozophe
Cest le pere qui tout instruit
Donc ne fault pas quil soit destruit
Ne corrumpu ne separe
De ses ellemens bien pare
Mais souffit que le souleil pere
Spirant son esperit prospere
Et que force et vertu influe
Par lesperit et au filz afflue
En vertu qui est vraye pierre
Des philozophes prinse en terre
Et par lesperit genitif
Est forme le filz substantif
Madame par vous ay tant sceu
Et de voz secretz apperceu
Que lart dalchimie est notable
Et science tresuentable
Et si dz que cest or vermeil
Est le vray pere dit soleil
De la pierre et de lelixir
Dont tant de tresor peult yssir
Car il eschauffe meure et fixe
Digere et taint par artifixe

Sans nulle diminution
Ne quelconque corruption
De celuy or qui est le prix
Dont le filz grandement prospers
Or doncques ne nous est possible
Ne necessaire ne loisible
De deffaire les meslemens
Ne separer les ellemens
Que nature a proportionnez
Et si bien joinctz et ordonnez
En juste et deue quantite
Complexion et qualite
Au vif argent ens et dehors
Semblablement au parfait corps
Du soleil comme a este dit
Qui est sentence et vray edict
Si nous ignorons la science
De nature et la congnoissance
Des mixtions et meslemens
De ces quatre beaux ellemens
Semblablement nous ignorons
Diceulx les separations
Parquoy il est tresnecessaire
Densuyvre nature et de faire

Et user de ses instrumens
Comme elle fait es ellemens
Aultrement nous ne serions pas
Vrais imitateurs de ses pas
Sans celle administration
En ceste mesme eduction
De la forme dicelle pierre
Et des moyens quil y fault querre
Par lesquelz moyens on recoeuvre
Linstrument dequoy nature oeuvre
En la miniere par agent
Qui donne forme au vif argent
Faire au contraire des acteurs
Plus tost nous serions destructeurs
De ce que nature compose
Et quelle engendre et bien dispose
En separant les meslemens
Cest contre voz commandemens
Et est chose trop detestable
Contre vous tant bonne et notable
Mais bien doit lon sans nulle doubte
Faire ainsi que dit aristote
Les ellemens convertiras
Et ce que tu quiers trouveras

Ainsi nature ma maistresse
Vous mavez bien monstre ladresse
Pour me conduyre saigement
Et vous remercie humblement
Jay tant apris par vous de bien
Que tout ce quay fait ne vault rien
Je congnois que cest grant folie
En fin perte et merencolie
De samuser en ses fourneaux
En vif argent et fortes eaux
En dissolutions vulgalles
En toutes choses mineralles
En feu de fumier et charbon
Car iamais ny a rien de bon
Pource madame ie conclus
Que ie seray de plus en plus
Ententif selon vostre livre
De tout mon povoir vous ensuivre
Car cest le chemin et la voye
La plus seure que lhomme voye
Et est tout certain que cest art
Nous vient par vous mais cest a tart
Non sans cause veu la noblesse
Et le tresor et la haultesse

De ce grant bien et hault oracle
Qui est en vous quasi miracle
Or madame comme ie entendz
Affin que ie ne perde temps
Soubz vostre banniere et enseigne
Ainsi que vostre dit menseigne
Avant plus tost huy que demain
Je vois a loeuvre mettre main
Suyvant vostre commandement
Et prendray tout premierement
La matiere avec son agent
Qui fera ce beau vif argent
Et puis la mettray au vesseau
Bien clos nette sus ung fourneau
Environne dune closture
Et puis vous madame nature
Ferez ce que scavez bien faire
Affin de vostre oeuvre parfaire
Qui tant est occulte et profonde
Que de plus riche nest au monde
Si vous remercie madame
Du corps et du cueur et de lame
Quant vous a pleu me visiter
Et dun si hault bien meheritier

A la quelle toute ma vie
Suis tenu. Et malgre envie
Je suiuray voz enseignemens
Et feray que des ellemens
Sauray celle noble tainture
Moyennant dieu et vous nature

Cy finist la responce toute
Que lartiste fist en grant doubte
Devant nature sa maistresse
Dont il eut en fin grant richesse

